**Antonella Bussanich : MYSELF, vidéoautoportrait**

Pour chaque artiste l'œuvre est une sorte de miroir, sur la surface duquel la révelation de soi arrive à son accomplissement, même si souvent transfigurée. Ainsi l'action créative est toujours un autoportrait, métaphorique ou réel : elle est possibilité de se connaître en profondeur et de façon plus intime grâce à un complexe processus d'introspection. Plus que tout, elle est l'occasion de dépasser les étroits confins de soi, pour voir au-delà et comprendre les raisons plus profondes de notre propre existence au-de-là de l'incongrue articulation du quotidien.

L'artiste, comme Narcisse, en se reflétant dans la mare tombe amoureux de sa propre image, mais à différence de celui-là ne meurt pas en essayant de satisfaire le brûlant, égoïstique désir de soi. Désir complètement stérile dans l'aliénante concentration sur son ego, mais projette le propre libido égotiste sur le monde extérieur afin de saisir son propre "être" du et dans le monde.

Antonella Bussanich dans Myself, vidéo raffinée dans son minimalisme recherché, montre soi-même, pas seulement sa propre image donc, mais plutôt sa propre âme à dévoiler. Chaque tentation narrative est sagement esquivée car l'intérêt réside dans le désir d'arriver à conjuguer la surface au profond, le visible à l'invisible, pour restituer la vérité de soi.

Dépassant les étroits confins de l'amour de soi Bussanich, en réalité, transforme l'introversion narcisistique en contemplation narcisienne, entendue comme auto-refléxion, qui, partant de la réalité extérieure, arrive inévitablement à celle intérieure. Elle transforme l'inconscient, elle transforme l'amour totalisant de soi-même en auto-conscience, c'est à dire la prise de conscience de l'opportunité de rechercher et découvrir les origines, les racines profondes de la vie et la primitive harmonie qui relie chose à chose.

La réalité intérieure finit par être reconnue comme partie intégrante de la réalité extérieure, et donc l'œuvre, qui é portrait de soi-même, c'est à dire autoportrait, devient le reflet, ou auto-reflet, de l'intérieur vers l'extérieur . Elle est ainsi le moyen à travers lequel il est possible de battre la mort, celle de Narcisse, fatalement accablé par l'impossible embrassement de sa propre image..

**Loredana Rea**